

Une autre position de groupes politiques qui veulent caractériser la bureaucratie comme classe sociale consiste à voir en elle *une nouvelle classe, progressiste par rapport à la bourgeoisie et l'impérialisme*. Cela conduit le prolétariat à appuyer une autre classe sociale que lui-même, la bureaucratie, et à jouer le rôle de support dans la lutte de la bureaucratie contre la bourgeoisie et l'impérialisme. Cela revient donc à nier le rôle dirigeant fondamental du prolétariat dans la révolution mondiale¹⁸. Cela implique également de graves illusions sur les possibilités révolutionnaires de la bureaucratie : qui peut sérieusement penser que le Parti communiste français, avec sa ligne actuelle, peut effectivement prendre le pouvoir ?

Examinons une autre possibilité des théories de la bureaucratie comme classe sociale : les théories qui caractérisent la bureaucratie comme une classe qui s'est constituée et a pris le pouvoir après la révolution ont également des implications politiques complexes :

Chez de nombreux théoriciens de la « nouvelle classe exploiteuse » (Djilas, Burnham, etc.), on constate que « la révolte contre Staline et la bureaucratie soviétique les a conduit à la négation du marxisme, au scepticisme envers la classe ouvrière et le socialisme, à une adulation de la démocratie bourgeoise ; la dénonciation des crimes du Kremlin a mené nombre d'entre eux dans le sillage de Washington »¹⁹. Ceux-là ont largement franchi la barrière de classe pour se ranger du côté de la bourgeoisie et il n'est pas utile d'épiloguer ici longuement sur ces thèses.

Pour d'autres, et surtout les camarades polonais Kuron et Modzelewski, la caractérisation de la bureaucratie comme classe sociale est faite dans le cadre d'une analyse marxiste dénonçant clairement le capitalisme et la démocratie bourgeoise et exprimant nettement la confiance dans les capacités historiques du prolétariat. Avec ces camarades, le problème est plutôt d'ordre terminologique que politique et les conséquences politiques ne sont pas décisives. En 1939, Trotski avait déjà considéré ce genre de problèmes :

« Commençons par poser la question de la nature de l'Etat soviétique, non sur le plan sociologique abstrait, mais sur celui des tâches politiques concrètes. Admettons pour le moment que la bureaucratie soit une nouvelle « classe » et que l'actuel régime en Union soviétique soit un système d'exploitation de classe. Quelles nouvelles conclusions s'en suivraient-elles de ces définitions ? La IV^e Internationale a reconnu depuis longtemps la nécessité de renverser la bureaucratie au moyen d'un soulèvement révolutionnaire des travailleurs. Rien d'autre n'est proposé par ceux qui proclament que la bureaucratie est une « classe » exploiteuse. Le but à atteindre par le renversement de la bureaucratie est le rétablissement du régime des Soviets,

18. Cette théorie est fondée sur la méconnaissance de ce que Lukacs a caractérisé comme l'idée fondamentale de Lénine, « l'actualité de la révolution ». Dans les siècles passés, le prolétariat a été amené à jouer le rôle de force d'appoint en soutenant des classes progressistes contre d'autres classes plus réactionnaires ; mais actuellement, ce qui est possible et à l'ordre du jour, c'est la révolution prolétarienne, effectivement réalisée par le prolétariat.

19. Introduction de Pierre Frank à La lettre au Parti ouvrier polonais des camarades polonais Kuron et Modzelewski.